JEAN E. DECELLE (*)

MISSIONI 1962 E 1965 DEL PROF. GIUSEPPE SCORTECCI NELL'ARABIA MERIDIONALE

COLEOPTERA MELOLONTHIDAE MELOLONTHINAE

Riassunto. — L'Autore tratta i *Melolonthinae* raccolti dal Prof. Giuseppe Scortecci durante le sue spedizioni nell'Arabia meridionale. Il materiale è di notevole interesse in quanto permette la descrizione di tre nuove specie: *Phalangonyx hadhramauticus*, *Schizonycha scorteccii* ed *Aethiaratrogus yemenicus*. Dal punto di vista zoogeografico le nove specie di *Melolonthinae* della Penisola Arabica comprendono 6 elementi afrotropicali (le specie del genere *Schizonycha*) e tre elementi paleartici, uno dei quali (il nuovo genere *Acthiaratrogus*) diffuso anche in Etiopia.

Abstract. — Missions 1962 and 1965 of Prof. Giuseppe Scortecci in southern Arabia. Coleoptera Melolonthidae Melolonthinae.

The Author lists the Coleoptera Mclolonthinae collected by Prof. G. Scortecci in 1962 and 1965 during his two scientific expeditions in southern Arabia. The material proved of big interest because it led to the description of three new species: Phalangonyx hadhramauticus, Schizonycha scorteccii and Acthiaratrogus yemenicus. From the zoogeographic point of view among the nine Melolonthinae species which live in the Arabic Peninsula there are six Afrotropical (i.e. the species of the genus Schizonycha) and three palaearctic elements. Among the last ones there is a new genus (Acthiaratrogus) which, though essentially of palaearctic origin, is distributed also in Ethiopia.

Le Dr. C. Leonardi du Museo Civico di Storia Naturale de Milan m'a confié pour étude une petite collection de 79 specimens de Melolonthinae récoltés par le Professeur G. Scortecci au Yemen en 1962 et 1965. Je le prie de trouver ici mes plus vifs remerciements pour cette marque de confiance.

La connaissance des Melolonthinae de la Péninsule arabique est encore assez fragmentaire. Six espèces seulement en sont citées: un Pachy-

^(*) Musée royal de l'Afrique centrale, B 1980, Tervuren, Belgique.

376 J. E. DECELLE

demini et cinq Schizonychini. En 1932, Arrow décrit Phalangonyx arabicus de la régon de Rub'Al Khali, entre les 20 et 25° de latitude nord et les 49 et 51° de longitude est, au S-E de Riyadh et au S du Qatar. En 1944, le même auteur cite Schizonycha nigrofusca Arrow, 1900, d'Aden, donne les descriptions de la sous-espèce arabica de ce Schizonycha nigrofusca de la région de La Mecque-Médine, de deux nouvelles espèces de Schizonycha du Yemen du Sud (pygidialis et yemenensis) et signale, avec un certain doute, Schizonycha squamulata Brenske, 1895, d'Aden. En 1961, Muche décrit Schizonycha diehli de Riyadh. Shalaby, en 1961, repris par Beccari, en 1971, dans la liste des Insectes d'Arabie saoudite, cite Schizonycha pygidialis de Gizan, dans le S-W de ce pays et Schizonycha sp. de Djedda. Par contre la citation de Pachydema pilosa Walker, 1871, d'Arabie, faite par Dalla Torre en 1913 dans le Coleopterorum Catalogus est inexacte: la localité-type Wady Nash (et non Wady Nask) se situe en réalité dans la presqu'île du Sinaï, en Egypte. En 1971, Petrovitz décrit d'Abgaig en Arabie saoudite (26° N et 49° 40′ E) Tanyproctoides arabicus qui s'avère être un synonyme junior de Phalangonyx avabicus Arrow, 1932.

Le matériel récolté au Yemen par le Professeur G. Scortecci comporte six espèces: un nouveau *Phalangonyx*, trois *Schizonycha* déjà cités de la Péninsule arabique, une nouvelle espèce du même genre et un Rhizotrogini apparenté à une espèce décrite d'Ethiopie qui nécessite la description d'un nouveau genre. Celà porte ainsi à neuf le nombre de Melolonthinae connus de la Péninsule arabique.

Tribu Pachydemini

Genre **Phalangonyx** Reitter, 1889

Le genre *Phalangonyx* se caractérise au sein de la tribu des Pachydemini par les ongles des tarses fendus, les antennes de 10 articles munies d'un flabelle de 5 lamelles, avec leurs 3e à 5e articles allongés, le clypéus allongé et bidenté, séparé du front par une simple ligne de suture, le corps allongé, les canthus oculaires et les côtés du pronotum hérissés de soies. L'espèce-type du genre est *Phalangonyx coniceps* Reitter, 1889, de Turkménie.

En 1901, Reitter relègue *Phalangonyx* au rang de sous-genre de *Tanyproctus* Faldermann, 1835. En 1932, Arrow, lui accordant à nouveau un statut générique, en décrit deux nouvelles espèces: *irakanus* et *arabicus*, cette dernière pourvue d'antennes à flabelle de 6 articles. En 1952, Medvedev, considérant *Phalangonyx* comme sous-genre de *Tanyproctus*, donne

la description de deux autres espèces d'Irak: semenovi et mesopotamicus. En 1968, Petrovitz estime que Phalangonyx n'est qu'un synonyme de Tanyproctus et que toutes les formes intermédiaires de clypéus sont représentées entre les deux formes extrèmes de fort allongement et de non allongement. En 1971, Petrovitz décrit un nouveau genre Tanyproctoides Turkménie. En 1971, Petrovitz décrit un nouveau genre Tanyproctoides voisin du sous-genre Phalangonyx de Tanyproctus mais en différant par ses antennes à flabelle de 6 articles. L'espèce-type de ce genre: Tanyproctoides arabicus Petrovitz, 1971 est synonyme de Phalangonyx arabicus Arrow, 1932 (Syn. nov.).

Dans ce travail, et en absence d'une révision satisfaisante du groupe, je maintiens la validité du genre *Phalangonyx*. Il est à noter que ce genre est aussi fort proche d'*Otoclinius* Brenske, 1896, comportant trois espèces du Belutschistan iranien. Ces deux genres ne peuvent guère être séparés que par les 3e et 4e articles antennaires fort courts et transverses chez *Otoclinius*, allongés et égaux au 5e chez *Phalangonyx*.

Phalangonyx hadhramauticus n. sp. (Fig. 1-4)

Brun testacé, uniforme avec les yeux brun-noir et le dessous du corps plus pâle.

¿ Clypéus légèrement concave, prolongé coniquement vers l'avant avec son bord antérieur tronqué, incisé anguleusement (Fig. 1); ses angles antérieurs légèrement obtus, ses bords latéraux et antérieurs relevés; sa surface brillante, marquée de quelques points. Une simple ligne de suture entre le clypéus et le front. Celui-ci large, beaucoup plus densément ponctué que le clypéus, surtout sur sa partie postérieure. Vertex fort peu ponctué. Pubescence du clypéus et du front très fine et courte, à peine visible. Yeux sombres, très écartés en dessus; canthus oculaire avec de courtes et fortes soies raides, très denses. Antennes de 10 articles; leur 1er article long, assez fort; le 2e court; les 3e et 4e allongés, subégaux avec leur face antérieure légèrement applanie; le 5e article long, élargi latéralement et un peu prolongé en lamelle; flabelle de 5 lamelles, courbé, plus long que les funicule et pédicelle réunis (Fig. 2).

Pronotum un peu moins de 1,5 fois aussi large que long; ses angles antérieurs légèrement obtus, ses angles postérieurs nuls; sa plus grande largeur un peu avant sa mi-longueur; ses côtés arrondis, subrectilignement rétrécis vers l'arrière et vers l'avant. Base du pronotum rebordée; son bord antérieur légèrement avancé au milieu; ses rebords latéraux avec de longues soies dressées. Ecusson en forme d'écu, plus long que large et à peine ponctué.

378 J. E. DECELLE

Elytres allongés, un peu plus de 2,5 fois aussi longs que le pronotum et un peu plus de 1,5 fois aussi longs que larges. Leur plus grande largeur à leur mi-longueur ou un peu en arrière; leurs côtés subparallèles en avant, fortement rétrécis vers l'apex. Leur surface densément et assez fortement ponctuée avec indication assez nette de côtes longitudinales; la

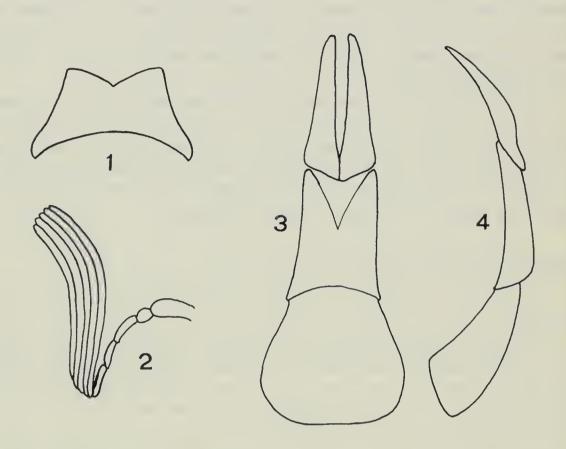


Fig. 1-4: Phalangonyx hadhramauticus n.sp. δ : 1, Clypéus; 2, antenne gauche; 3 et 4, édéage en vues dorsale et latérale.

côte suturale légèrement élargie vers l'apex des élytres faiblement déhiscent. Pubescence fort fine, formée de quelques soies allongées, isolées, un peu plus nombreuses sur les côtés. Epipleures étroits, atteignant l'apex et garnis d'une dense bande de longues soies dant la longueur s'atténue vers l'arrière.

Propygidium grand, presque totalement non recouvert par les élytres, alutacé, mat, marqué de quelques points munis d'une longue et très fine soie, plus densément à sa base qu'à son apex. Pygidium assez étroit, plus court que le propygidium, placé légèrement sous l'abdomen, mat, avec quelques points superficiels munis d'une longue et fine soie.

Dessous de coloration plus pâle que le dessus, avec de longues soies peu denses. Fémurs et tibias avec quelques longues soies dressées. Tibias antérieurs tridentés, munis d'un court éperon interne. Tarses antérieurs et médians avec le 2e et un peu moins le 3e articles élargis; la face inférieure des quatre premiers articles feutrée. Fémurs postérieurs peu élargis; tibias postérieurs allongés mais s'élargissant fortement vers l'apex: tarses postérieurs très longs et minces. Tous les ongles allongés, fendus à l'apex avec leur branche externe plus longue que l'interne, amincie à l'apex.

Longueur: 9-10 mm.

Edéage: paramères minces et allongés; hypomère beaucoup plus fort (Fig. 3 et 4).

♀ inconnue.

Holotype & et 2 paratypes & du Yemen: Hadhramaout: Madi, 500 m, 31.III.1962 (Museo Civico di Storia Naturale, Milano); 1 paratype &, de la même localité (Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Tribu Schizonychini

Genre Schizonycha Dejean, 1833

Espèce-type: Scarabaeus globator F., 1781, désignée par Pope, 1960.

Ce genre comporte plus de 300 espèces afrotropicales, 4 espèces en Inde et 5 espèces dans la Péninsule arabique.

Le matériel récolté par le Professeur Scortecci en compte 4.

1. Schizonycha nigrofusca ssp. arabica Arrow (Fig. 5 et 6)

Schizonycha nigrofusca Arrow, 1900, Proc. zool. Soc. Lond., p. 24; lectotype Q de Somalie au British Museum.

Schizonycha nigrofusca; Scott, 1940, Ann. Mag. nat. Hist., (11) 6, p. 10.

Schizonycha nigrofusca ssp. arabica Arrow, 1944, Ann. Mag. nat. Hist., (11) 11, p. 196, fig. 6; holotype d'Arabie saoudite au British Museum.

Cette espèce décrite de Somalie, retrouvée au Soudan et en Ethiopie semble avoir une distribution assez vaste vers l'W, au moins jusqu'au lac Tchad. Des différences locales de la forme du clypéus et de l'extrémité des paramères on été mises en évidence par Arrow. Les specimens récoltés au Yemen par Scortecci sont semblables à ceux d'Aden cités par Arrow et intermédiaires entre la forme de Somalie et la sous-espèce arabica

décrite du Hejaz, entre les 20 et 22" latitude N et à l'W du 42° longitude E. Ils peuvent toutefois être rattachés à cette sous-espèce tant que la variabilité de l'espèce *Schizonycha nigrofusca* n'aura pas été plus totalement élucidée. Les exemplaires du Yemen ont les épipleures un peuplus larges que ceux d'Afrique et leur taille est plus forte (19-22 mm).

Edéage: paramères tronqués à l'apex et munis d'une forte dent latérale (Fig. 5 et 6).

Matériel récolté au Yemen par le Professeur Scortecci:

- Passo di Sumara, 2800 m, IX.1965, 8 ♂ ♂ et 5 ♀ ♀.
- Taiz, 1350 m, 30.VII.1965, 11 & & et 6 ♀♀.
- Zona di Radà, 2200 m, 23.IX.1965, 1 ♀.

2. Schizonycha pygidialis Arrow (Fig. 7 et 8)

Schizonycha pygidialis Arrow, 1944, Ann. Mag. nat. Hist., (11) 11, p. 196 et p. 197; holotype Q du Yemen du Sud (Lahej, près d'Aden), au British Museum.

Schizonycha pygidialis; Shalaby, 1961, Bull. Soc. ent. Egypte, 45, p. 224.

Cette espèce, bien caractérisée par l'apex du pygidium bilobé chez la femelle, est décrite du Yemen du Sud et est citée de Gizan dans le S-W de l'Arabie saoudite par Shalaby. Elle a été retrouvée en 34 exemplaires par le Professeur Scortecci: Yemen, Sokna (Tihama), 200 m, 20.VIII.1965, 18 & & et 16 & \alpha. Celà donne l'occasion de définir le sexe mâle encore inédit et de désigner un allotype & parmi ce matériel.

Description du &:

Il se distingue de la 9 par les caractéristique suivantes:

- flabelle antennaire un peu plus long.
- pygidium convexe, faiblement gibbeux à l'apex, légèrement excavé sur les côtés avec ses bords latéraux un peu élevés, excisés à l'apex.
- tarses plus allongés.
- abdomen faiblement convexe au milieu, avec des granules épineux sur les 2e à 5e segments.

Edéage: paramères terminés en pointe racourbée (Fig. 7 et 8).

Taille: 15-17 mm.

Schizonycha pygidialis est, en outre, remarquable par son prosternum bidenté vers l'arrière.

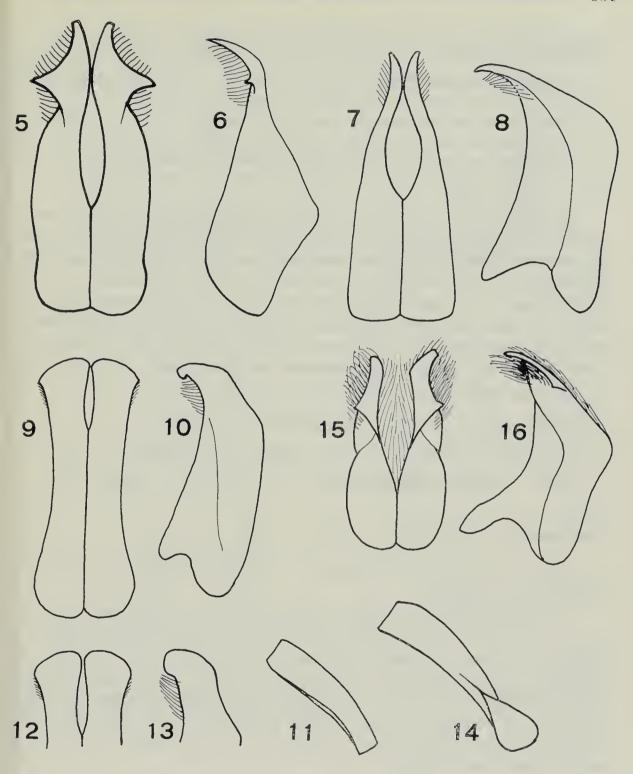


Fig. 5-6: Schizonycha nigrofusca ssp. arabica Arrow: paramères en vues dorsale et latérale. Fig. 7-8: Schizonycha pygidialis Arrow: paramères en vues dorsale et latérale. Fig. 9-11: Schizonycha angustata ssp. yemenensis Arrow: 9 et 10, paramères en vues dorsale et latérale; 11, face inférieure de l'éperon inférieur du tibia postérieur, droit du mâle. Fig. 12-14: Schizonycha angustata Brenske, forme type d'Afrique: 12 et 13, extrémité des paramères en vues dorsale et latérale; 14, face inférieure de l'éperon inférieur du tibia postérieur, droit du mâle. Fig. 15-16: Schizonycha scorteccii n. sp.: paramères en vues dorsale et latérale.

3. Schizonycha angustata ssp. yemenensis Arrow (Fig. 9, 10 et 11)

Schizonycha angustata Kolbe, 1895, Stett. ent. Zeit., 56, p. 355; holotype & du Kénya (Witu, fleuve Tana) au Museum für Naturkunde de Berlin.

Schizonycha dakarana Brenske, 1898, Stett. ent. Zeit., 59, p. 375; holotype & de Dakar au Museum für Naturkunde de Berlin. Syn. Nov.

Schizonycha yemenensis Arrow. 1944, Ann. Mag. nat. Hist., (11) 11, p. 196 et p. 197; holotype Q du Yemen (El Khubar) au British Museum. Nov. Stat.

La distribution géographique de *Schizonycha angustata* est fort large, allant de l'Ethiopie et du Kénya au Tchad et au Sénégal. Dans cette vaste aire, des variations de la pubescence écailleuse sont constatées. La forme rencontrée au Yemen est stable et mérite le statut de sous-espèce. Elle se distingue par son pronotum à plages imponctuées plus grandes, sa pubescence constituée de soies plus courtes et plus étroites, le petit éperon des tarses postérieurs du mâle moins écrasé à l'apex (Fig. 11), les paramères de l'édéage un peu plus anguleux extérieurement. (Fig. 9 et 10).

Matériel récolté par le Professeur Scortecci:

- Hadhramaut: Gail Omar, e prima 950 m, 4.IV.1962, 1 8.
- Yemen: Est di Rada, Rocca Nere, 1880 m, 22.IX.1965, 2 ♂ ♂ et 2 ♀♀.
- Yemen: Dhamar el Baida, 2200 m, 16.IX.1965, 1 ♀.

4. Schizonycha scorteccii n. sp. (Fig. 15 et 16)

Petite espèce allongée, brillante, de coloration brun-rouge foncé, à pubescence fort réduite.

d. Tête relativement étroite. Clypéus arrondi latéralement, très rétréci vers l'avant, avec son bord antérieur tronqué, faiblement sinué vers l'arrière au milieu; ses bords antérieur et latéraux faiblement relevés; sa ponctuation grosse mais assez superficielle; carène clypéale arquée, légèrement antérieure à la ligne de suture clypéo-frontale; front fortement et densément ponctué; carène frontale peu élevée, nulle sur les côtés; vertex imponctué. Antennes de 10 articles avec le flabelle de 3 articles un peu plus long que le funicule.

Pronotum 1,5 fois aussi large que long; ses angles antérieurs obtus; ses côtés subrectilignement dilatés jusqu'au tiers postérieur, ensuite se rétrécissant fortement en courbe vers la base avec ses angles postérieurs nuls; ses rebords latéraux crénelés; sa ponctuation peu profonde, de faible densité sur le disque, de densité plus forte latéralement et antérieurement, nulle sur le bourrelet basal; sa pubescence invisible. Ecusson plus large que long, marqué de 2 à 4 gros points.

Elytres 2,6 fois plus longs que le pronotum et 1,4 fois aussi longs que larges; leur plus grande largeur en arrière de leur mi-longueur; leurs côtés assez longuement subparallèles, atténués en courbe accentuée vers

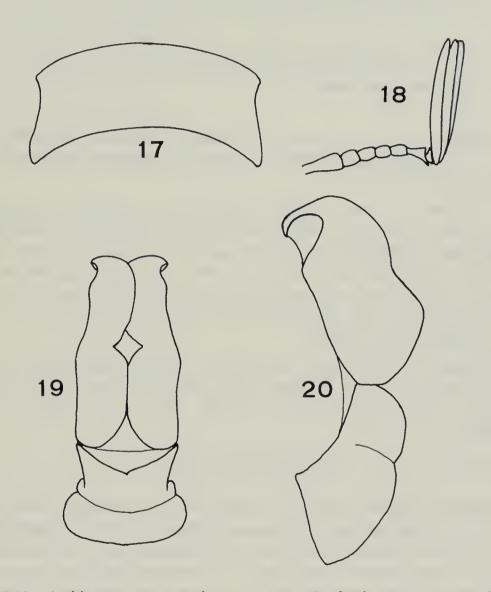


Fig. 17-20: Acthiaratrogus yemenicus n. sp. 6: 17, clypéus; 18, antenne droite; 19 et 20 édéage en vues dorsale et latérale.

l'apex; leur ponctuation assez dense, moyennement forte, régulière; chaque point muni d'une très courte soie à peine visible, plus courte que leur diamètre; épipleures étroits, indiqués presque sur toute la longueur des élytres et avec quelques rares et courtes soies dressées.

Pygidium beaucoup plus large que long, arrondi à l'apex; son disque convexe, brillant avec sa ponctuation grosse, plus profonde mais moins dense que sur les élytres.

Dessous brillant, peu densément mais régulierèment ponctué; chaque point muni d'une très fine soie beaucoup plus longue que leur diamètre. Tibias antérieurs tridentés mais la 1re dent faible. Tous les tarses allongés; le 1er article des tarses antérieurs dépassant vers l'avant la dent apicale du tibia; les ongles allongés, fendus à l'apex, avec leur branche externe plus longue mais guère plus forte que l'interne. Tibias postérieurs avec l'éperon supérieur plus long que l'inférieur et plus long que le 1er article des tarses postérieurs.

Longueur: 9 mm.

Edéage: paramères larges et trapus, légèrement asymétriques à l'apex, munis d'une dent latérale et garnis de longues et denses soies à l'apex (Fig. 15 et 16).

Q diffère du & par le flabelle antennaire un peu plus court que le funicule, les tarses plus courts avec le 1er article des antérieurs ne dépassant pas l'extrémité de la dent apicale du tibia; le 1er article des postérieurs plus courts que les deux éperons du tibia; le pygidium moins convexe, en forme de coeur applati avec ses bords latéraux formant de faibles bourrelets lisses, flanqués intérieurement d'une faible impression mieux indiquée vers la base.

Holotype & et allotype ? du Yemen: Hadhramaut, Ingeramis, a S dell'altipiano, 30.IV.1962 (Museo Civico di Storia Naturale, Milano); 1 paratype &, de la même localité (Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Tribu Rhizotrogini

Parmi le matériel récolté au Yemen par le Professeur Scortecci, se trouve un représentant de la tribu essentiellement paléarctique des Rhizotrogini. Cette nouvelle espèce est fort proche de *Rhizotrogus clypeatus* Blanchard, 1850, décrit d'Abyssinie. Si indéniablement ces deux espèces doivent être rangées parmi les Rhizotrogini, il est nécessaire de les placer dans un nouveau genre distinct, proche de *Rhizotrogus* Berthold, 1827, et de *Panotrogus* Reitter, 1901. Je le nomme *Acthiaratrogus* en raison de sa distribution en Ethiopie et dans la Péninsule arabique.

Genre Aethiaratrogus nov.

Ce nouveau genre se caractérise parmi les Rhizotrogini par:

— ses antennes de 10 articles avec le 6e beaucoup plus allongé que le 7e, alors que ces deux articles sont subégaux chez *Rhizotrogus* et *Panotrogus*;

- son clypéus prolongé vers l'avant et subquadratique comme chez Panatrogus;
- la base de son pronotum non entièrement rebordée;
- l'apex de son pronotum cilié et bordé d'une collerette de soies dressées;
- son métasternum allongé;
- sa poitrine très densément et longuement pubescente;
- ses 2e à 5e segments abdominaux avec une rangée transversale, médiane d'épaisses soies raides;
- les paramères de son édéage allongés.

Espèce-type: Rhizotrogus clypeatus Blanchard, 1850.

Aethiaratrogus yemenicus n. sp. (Fig. 17 à 20)

De coloration jaune-brun avec l'arrière de la tête et le pronotum, sauf ses côtés, brun sombre.

¿. Clypéus subquadratique, allongé (Fg. 17); ses bords latéraux légèrement sinués, s'élargissant vers les angles antérieurs obtus; son bord antérieur légèrement sinué et relevé au milieu; sa ponctuation dense et forte: sa pubescence formée de courtes soies très fines; ligne de suture clypéo-frontale rectiligne au milieu, arrondie vers les côtés et se prolongeant un peu au-dessus des yeux; front à forte ponctuation augmentant de densité vers l'arrière, garni de fines soies plus longues que celles du clypéus; un pli longitudinal, axial, marqué sur la partie postérieure du front; vertex imponctué. Antennes de 10 articles, leur flabelle de 3 articles un plus long que le funicule; leurs 3e à 5e articles subégaux; le 6e article élargi à l'apex et beaucoup plus long que le 7e (Fig. 18).

Pronotum 1,5 fois aussi large que long; ses angles antérieurs obtus; ses angles postérieurs arrondis; sa plus grande largeur un peu en avant de sa mi-longueur; ses côtés arrondis, subrectilignement plus rétrécis vers l'avant que vers l'arrière; ses rebords latéraux crénelés et munis de longues soies raides; son bord antérieur frangé en-dessous de courtes soies serrées et avec une collerette de longues soies fines, dressées; base du pronotum non rebordée au milieu; son disque uniformément et peu densément ponctué; quelques soies basales en avant de l'écusson. Celui-ci en triangle arrondi, aussi long que large et peu ponctué.

Elytres 2,5 fois aussi longs que le pronotum et 1,2 fois aussi longs que larges; leur plus grande largeur un peu en arrière de leur mi-longueur; leurs côtés subrectilignement dilatés en avant, rétrécis en courbe s'accentuant vers l'apex. Leurs côtes peu indiquées en dehors de la côte

suturale peu ponctuée, brillante, fortement élargie vers l'arrière. Ponctuation élytrale dense, leur conférant, par endroits, un aspect transversalement ridé; pubescence élytrale fine et très courte, guère discernable sauf latéralement et postérieurement où elle est un peu plus longue et plus dense. Epipleures étroits se prolongeant presque jusqu'à l'apex, hérissés de longues soies mi-dressées dont la longueur s'atténue vers l'arrière.

Pygidium subtriangulaire à angles arrondis; son disque légèrement convexe, brillant, assez superficiellement et peu densément ponctué; sa pubescence formée de très fines et courtes soies peu visibles.

Poitrine et hanches postérieures avec de très longues soies testacées particulièrement denses sur le métasternum. Abdomen brillant, peu ponctué au milieu, beaucoup plus densément latéralement; ses 2e à 5e segments avec une rangée transversale de grosses soies raides; pubescence de l'abdomen constituée de fines soies, beaucoup plus longues sur le 5e segment et à l'apex du 6e. Tibias antérieurs assez parallèles, tridentés mais avec la 1re dent fort effacée. Ongles allongés, simples à l'apex, munis d'une dent basale.

Taille: 14 mm.

Edéage: paramères allongés se recouvrant légèrement à l'apex élargi et un peu anguleux extérieurement (Fig. 19 et 20).

ç inconnue.

Holotype & du Yemen: Passo di Sumara, 2800 m, IX.1965 (Museo Civico di Storia Naturale, Milano).

Cette espèce diffère d'Aethiaratrogus clypeatus (Blanchard) par sa taille un peu plus grande, son clypéus plus large à l'apex, son pronotum plus brillant, moins ponctué, sans pubescence bien visible, son flabelle antennaire un peu moins long et ses tibias antérieurs tridentés.

Considérations zoogéographiques sur la faunule de Melolonthinae de la Péninsule arabique

Les 9 espèces de la faune de Melolonthinae actuellement connues de la Péninsule arabique comportent un élément afrotropical débordant jusqu'en Inde, constitué par les 6 espèces de *Schizonycha* et deux éléments paléarctiques. L'un d'entre eux, formé par les 2 espèces de *Phalangonyx*, représente un groupe distribué de la Caspienne à la Mer Rouge à travers l'Iran, l'Irak et l'Arabie. L'autre appartient à un nouveau genre également représenté en Ethiopie à rattacher à la lignée de formes essentiellement paléarctiques.

BIBLIOGRAFIA

- Arrow G. J., 1932 A few new species of Melolonthine Coleoptera Ann. Mag. nat. Hist., (10) 9, pp. 189-197.
- Arrow G. J., 1944 The asiatic beetles of the Melolonthine genus Schizonycha Ann. Mag. nat. Hist., (11) 11, pp. 194-200.
- BECCARI F., 1971 Contributo alla conoscenza dell'entomofauna dell'Arabia Saudita. Primo elenco di insetti, acari e nematodi Riv. Agric. subtrop. trop., 65, pp. 243-258.
- Dalla Torre (von) K. W., 1912 Scarabaeidae: Melolonthinae III. In Junk W. Coleopterorum Catalogus, 49, pp. 135-190.
- MEDVEDEV S. L., 1952 Faune d'URSS. Coleopt. 10, 2, Lamellicornes (Scarabaeidae), subfam. Melolonthinae, 2e partie (en russe) Zool. Inst. Akad. Nauk SSSR, (N.S.) 52, 275 pp., 420 figs.
- Muche W. H., 1961 Eine neue Schizonycha-Art (Melolonthini) aus Arabien Entom. Abhandl. staatl. Mus. Tierk. Dresden, 26, pp. 107-109.
- Petrovitz R., 1968 Neue *Tanyproctus* und *Atanyproctus*-Arten (Pachydemini, Melolonthinae, Scarabaeidae) *Ent. Arb. Mus. Frey*, 19, pp. 237-247.
- Petrovitz R., 1971 Scarabaeidae from the Near East (Lamellicornia: Coleoptera) Israel J. Ent., 6, pp. 215-237.
- PEYERIMHOFF (de) P., 1907 Liste des Coléoptères du Sinaï Abeille, 31, pp. 1-48.
- REITTER E., 1889 Uebersicht der mir bekannten Coleopteren Gattungen der Melolonthini im Erichson'schen Sinne aus der paläarktischen Fauna Wien. ent. Zeit., 8, pp. 275-279.
- REITTER E., 1897 Ueber die mit *Pachydema* Lap. verwandten Coleopteren-Gattungen und Uebersicht der *Hemictenius*-Arten *Wien. ent. Zeit.*, 16, pp. 221-225.
- REITTER E., 1901 (1902) Bestimmungs-Tabelle (50) der Melolonthidae aus der europäischen Fauna und den angrenzenden Ländern, enthaltend die Gruppen der Pachydemini, Sericini und Melolonthini Verh. nat. Ver. Brünn, 40, pp. 93-303.
- SHALABY F., 1961 A preliminary survey of the insect fauna of Saudi Arabia Bull. Soc. ent. Egypte, 45, pp. 211-228.
- WALKER F., 1871 List of Coleoptera collected by J. K. Lord, Esq. in Egypt, Arabia and near the african shore of the Red Sea London, 19 pp.